




**CENT
QUATRE
#104 PARIS on
the road**



production@104.fr
+33(0)1.53.35.50.50



Cette journée



était pour vous,



C'est de la peau



pour nous,



Et puis les visages.



et la peau



pour moi.



Les visages



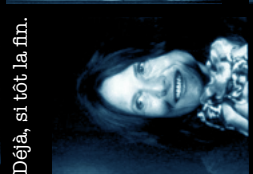
ça ne ment pas,



Jé vais danser



Tu es enfant et



visages comme



ça, passe, tout



dans leurs têtes



c'est déjà la fin.



des paysages,



ce qu'on ressent



jusqu'à leur



des paysages loin-



passee.



propre fin.



tains, étrangers.



David Clavel

L'heure bleue

Dusk

texte, mise en scène / text,
direction: David Clavel
collaboration artistique /
artistic collaboration:

Anne Suarez
avec / with:

Maël Besnard,
David Clavel,
Emmanuelle Devos,
Valérie de Dietrich,
Daniel Martin,
Anne Suarez

scénographie/scenography:

Emmanuel Clolus
création lumière /
lighting design:

Thomas Cottreau
création son /
sound creation:

Lisa Petit de la Rhodière
création costumes /
costume design:

Nicolas Guéniau
assistante à la mise en
scène / assistant director:

Juliette Bayi
construction du décor /
set construction:

Atelier du Grand T, théâtre
de Loire-Atlantique

production / production:

le CENTQUATRE-PARIS

coproduction / coproduction:
Théâtre de Nîmes - scène
conventionnée d'intérêt

national - art et création -
danse contemporaine;
La Comédie de Reims - CDN

soutien / support:
Jeune Théâtre National

photo © Romain Eludot

Première lecture publique
dans le cadre de La Mousson d'été
(Pont-à-Mousson)

First public reading as part
of La Mousson d'été
(Pont-à-Mousson)

Spectacle en français, surtitrable.
Show in French, can be subtitled.

Incarnation de Chronos, Le Père est le centre aussi attractif que corrosif autour duquel s'est tissée la famille: un fils aîné qui revient marié, une fille pleine de respect, un cadet photographe solitaire, une belle-mère sensitive, une mère disparue. L'heure est grave puisque le chef se meurt: une situation qui redéfinit les relations de pouvoir et démasque ce qu'il y a de cruel dans l'amour. Derrière ce cadre, couvent les ressorts explosifs d'un psychodrame. Sauf que David Clavel préfère la tragédie, la parole plutôt que l'image et l'ambiguïté des rapports humains plutôt que l'élément déclencheur. La scénographie, parcellaire, se structure à travers la force des acteurs, les jeux de lumières et les variations sonores. L'heure bleue, c'est ce moment où les rayons impérieux de Jupiter se changent en leur rasante, horizontale. Après l'éblouissement vient donc la mise au point.

A la manière d'un thriller, L'heure bleue se présente comme une tragédie où l'humour et la poésie ne sont pas absents. Dans cette pièce très réussie, il est question d'amour, de haine, de liberté et de soumission. Mais également de vérité, pas toujours bonne à dire.

Valérie Coulet,
L'Union

Incarnation of Chronos, the Father is both an enticing and corrosive character. He sits at the centre of the family with an eldest son who returns home married, a doting daughter, a second son who is a lonely photographer, a sensitive stepmother, and an absent mother. The father is dying: a situation that redefines power relations and exposes the cruel aspects of love. Behind this backdrop are the explosive springs of a psychodrama. David Clavel prefers to think of this play as a tragedy and places an emphasis on words over images and the ambiguity of human relationships over the turning point. The fragmented scenography is structured through the strength of the actors, the lighting effects and the sound variations. Dusk is that moment when the imperious rays of Jupiter change into a low, horizontal glow. After being dazzled by the glare comes the focus.

Dusk is a humorous and poetic tragedy. This excellent play is about love, hate, freedom and submission. But also about sometimes unpleasant truths.

Valérie Coulet,
L'Union



Fabien Gorgeart, Clotilde Hesme & Pascal Sangla Stallone

Lise, 25 ans, est une secrétaire médicale à l'existence paisible. Tout bascule après une séance de cinéma: le film Rocky 3 lui fait l'effet d'une véritable épiphanie. Suivant l'exemple de l'ancien champion de boxe qui rempile pour un dernier tour de ring, Lise se lance à corps perdu dans la reprise de ses études de médecine.

Entre poétique du combat, éloge de la persévérance et nostalgie assumée de la contre-culture pop des années 1980, Stallone pose avec humour la question de l'influence d'une œuvre dans la construction de nos destins. Avec la complicité de Pascal Sangla, Clotilde Hesme nous conte l'existence de Lise, animée par cette irrépressible pulsion de vie dégagée par la B.O. du film, le tube Eye of the Tiger.

Il suffit d'un micro sur pied planté au centre de la scène pour que Clotilde Hesme prenne des allures d'égérie de la poésie sonore aux côtés de son partenaire Pascal Sangla, qui l'accompagne au clavier et distille ses propres compositions tout en lui donnant la réplique et en interprétant les autres personnages de la nouvelle.

Patrick Sourd,
Les Inrockuptibles

Lise, a 25-year-old, is a medical secretary leading a quiet existence. Everything changes for her after a trip to the cinema: seeing Rocky III is truly an epiphany. Following the example of the former boxing champion who gets back in the ring for one last bout, Lise throws herself body and soul back into her medical studies.

Combining the poetics of combat, an ode to perseverance and nostalgia for the pop counter-culture of the 1980s, Stallone humorously raises the question of the influence an artwork has in the construction of our destinies. With Pascal Sangla's complicity, Clotilde Hesme tells Lise's story, showing how her existence is brightened up by the irrepressible energy for life bursting from the film's hit song Eye of the Tiger.

All it takes is a microphone on a stand plonked in the middle of the stage for Clotilde Hesme to take on the role of sound-poetry muse alongside her partner Pascal Sangla, who accompanies her on the piano, performing his own compositions, and also plays the story's other characters opposite her.

Patrick Sourd,
Les Inrockuptibles

texte / text: Stallone
d'Emmanuèle Bernheim
© Editions Gallimard
mise en scène / directing:
Fabien Gorgeart
avec / with:
Clotilde Hesme,
Pascal Sangla
création sonore et
musique live / sound
creation and live music:
Pascal Sangla
création lumière /
lighting design:
Thomas Veysière
assistante à la
mise en scène /
assistant director:
Aurélie Barrin

production / production:
le CENTQUATRE-PARIS
coproduction /
coproduction:
Festival d'Automne à
Paris; Théâtre Sorano
(Toulouse)
soutien / support:
ADAMI; GoGoGo films

photo © Huma Rosentalski

Spectacle en français, surtitrable.
Show in French, can be subtitled.



Pablo Valbuena & Patricia Guerrero

Tientos al Tiempo

Tientos al Tiempo est une performance de Pablo Valbuena et Patricia Guerrero. Le Tiento est l'un des styles de flamenco (palos). C'est aussi l'exercice du toucher, comme pour palper quelque chose d'invisible. C'est l'action d'examiner, de tester, d'essayer, d'expérimenter, d'inciter, de stimuler. Tientos al Tiempo est une série d'expériences qui étend le flamenco dans le temps et dans l'espace. La lumière et le son sont utilisés pour visualiser et amplifier les schémas rythmiques du flamenco. Le résultat est une performance hybride, où le métissage culturel du flamenco est intimement lié et décuplé par la capacité immersive et trans-sensorielle des médias numériques.

Tientos al Tiempo cherche à s'intégrer dans des espaces singuliers, à se nourrir de leur histoire, leur culture et leur architecture spécifique, faisant de chaque représentation une expérience unique.

Tientos al Tiempo is a performance by Pablo Valbuena and Patricia Guerrero. The Tiento is a flamenco singing and dancing style (palo). In Spanish it means to touch something you cannot see: to explore, to try, to experiment, to induce, to instigate, to stimulate. A series of experiments that expand flamenco dance in time and space, Tientos al Tiempo uses light and sound to visualise and augment the rhythmic patterns of the compás flamenco. This is a hybrid performance where the mixed cultural influences of flamenco are intertwined and amplified using the immersive and trans-sensory potential of digital media.

Tientos al Tiempo seeks to be nurtured by the history, culture and architecture of the locations in which it is performed, ensuring each presentation is a unique experience.

conception, mise en scène / conception, direction:

Pablo Valbuena
chorégraphie,
interprétation /
choreography,
interpretation:

Patricia Guerrero
scénographie, lumière /
scenography, lighting:

Pablo Valbuena
codage, son /
coding, sound:

Cyril Laurier,
Maya Benainous

production / production:
Studio Pablo Valbuena

coproduction /
coproduction:

le CENTQUATRE-PARIS;
(en cours / pending)

soutiens / supports:
Endirecto FT,
Hannah Standen,
Viavox Production



Erwan Ha Kyoon Larcher

RUINE RUIN

écriture, mise en place,
interprétation / writing,
directing, interpretation:
Erwan Ha Kyoon Larcher

musique / music:
Tout Est Beau
régie générale-ingénieur
du son / technical
manager-sound engineer:
Enzo Bodo

création lumière /
lighting design:
Vera Martins
costume /
costume design:
Ann Williams
artificière / pyrotechnist:
Marianne Le Duc
scénographie /
scenography:
Ji Min Park, Erwan Ha
Kyoon Larcher

production / production:
le CENTQUATRE-PARIS
coproduction /
coproduction: Le Monfort
soutien / support:
La DRAC Île-de-
France; l'association
Beaumarchais; Nanterre-
Amandiers, centre
dramatique national;
l'Espace Périphérique
(Mairie de Paris - Parc de
la Villette)

photo © Jacob Khrist

Spectacle en français, surtitrable.
Show in French, can be subtitled.

RUINE est un postulat de départ, un état des choses d'où tout doit repartir. Dans cet opéra en solitaire, l'artiste se fait équilibriste, danseur païen, chanteur, batteur, acrobate, tireur à l'arc... Cet homme-orchestre dessine alors l'autoportrait contrasté d'un homme moderne. RUINE est une succession d'actes à relier qui sont autant de questions ouvertes sur le temps qui passe, la responsabilité, les choix à faire.

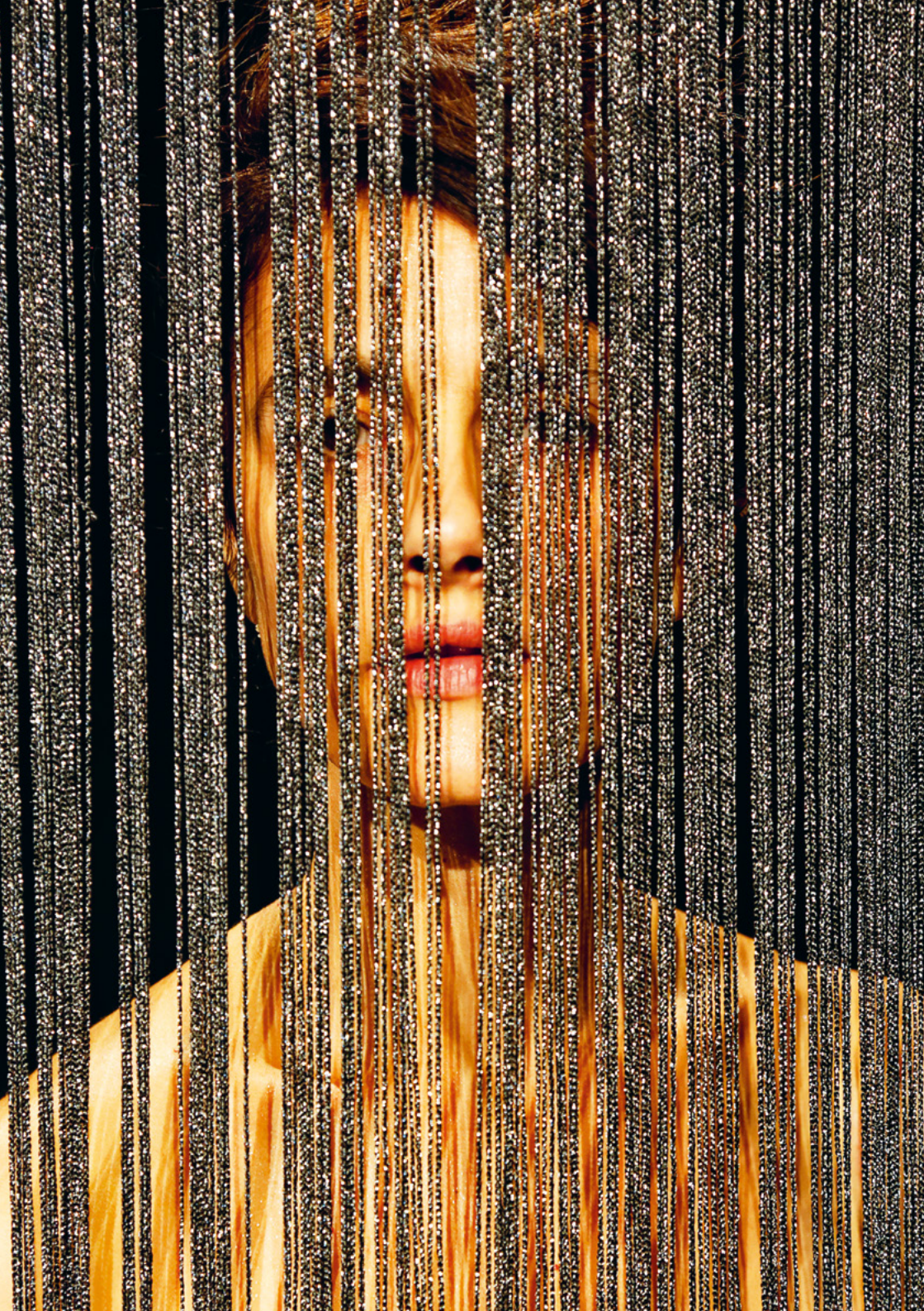
RUINE, c'est spectaculaire et intime, métaphorique et concret, un très bel autoportrait scénique.

Aude Lavigne,
France Culture

RUIN is a (premise for a) departure, a state of affairs from which everything must begin again. In this solo opera, the artist becomes a tightrope walker, pagan dancer, singer, drummer, acrobat, archer... This one-man orchestra composes a contrasting self-portrait of modern man. RUIN is a succession of acts to be connected, open questions on passing time, responsibility and choices to be made.

RUINE is spectacular and intimate, metaphorical and concrete, a beautiful theatrical self-portrait.

Aude Lavigne,
France Culture



Marie Vialle

Les vagues, les amours, c'est pareil Waves, loves, it's all the same

texte, mise en scène,
interprétation / text,
directing, interpretation:
Marie Vialle
d'après / adapted from:
C'est de l'eau
(This is water)
un discours de /
a speech by:
David Foster Wallace
scénographie, costumes /
scenography,
costume design:
Chantal de La Coste
travail vocal / vocal work:
Dalila Khatir
création lumière /
lighting design:
Yves Godin
création sonore /
sound creation:
Nicolas Barillot
collaboration artistique /
artistic collaboration:
Clémence Galliard,
Dalila Khatir,
Chantal de La Coste
production / production:
le CENTQUATRE-PARIS
coproduction /
coproduction:
Sur le bout de la langue
soutien / support:
Le Quai - CDN Angers Pays
de la Loire;
La Chartreuse CNES;
Princeton University;
le loKal; Théâtre du Rond-
Point; Thierry Decroix

photo © Richard Schroeder

Spectacle en français, surtitrable.
Show in French, can be subtitled.

« Considérer ces moments (du quotidien), non seulement comme pleins de sens mais aussi sacrés, animés de la même force qui a créé les étoiles, la compassion, l'amour, l'unité souterraine de toute chose. » Ces mots, que David Foster Wallace a prononcés devant un parterre d'étudiants fraîchement diplômés trois ans avant son suicide en 2008, ont convaincu Marie Vialle de construire sa propre tribune, de manière autonome, libre et légère. Les vagues, les amours, c'est pareil est une affirmation de l'insondable beauté de la vie malgré les cadres asphyxiants qui tentent de l'« organiser ». Percevoir de l'extraordinaire dans une file d'attente au supermarché ou coincé dans un embouteillage, sonder de la noblesse dans le banal, ne demande finalement qu'un peu d'adresse à décaler son point de vue, le décentrer, à capter les mouvements infimes de la pensée et des sensations.

Marie Vialle est bien plus qu'une actrice: elle est une déesse grecque ou une chamane, capable de nous envoûter tous. Mais sans faste et sans façons, sans se prendre au sérieux.

Emmanuelle Bouchez,
Télérama

« To consider these moments [of everyday life], not only as meaningful but also sacred, on fire with the same force that lit the stars, compassion, love, the sub-surface unity of all things. » These words, spoken by David Foster Wallace in front of an audience of graduating students three years before his suicide in 2008, convinced Marie Vialle to build her own "autonomous, free and light" tribune. Les vagues, les amours, c'est pareil (Waves, loves, it's all the same), is an affirmation of the unfathomable beauty of life despite the suffocating formats that seek to "organise" it. Perceiving the extraordinary in a supermarket queue or when stuck in a traffic jam, or sounding out what is noble in the everyday merely requires a little skill in shifting one's point of view, decentering it, in capturing the minute movements of thought and sensation.

Marie Vialle is much more than an actress: she is a Greek goddess or a shaman, capable of bewitching us all. But without pomp and ceremony, without taking herself seriously.

Emmanuelle Bouchez,
Télérama



Bertrand Bossard

Les visites déguisées

The disguised visits

Créé in situ, ce spectacle permet de découvrir les dessous cachés d'un lieu à travers son imaginaire, son histoire, ses personnes. Ni historiques, ni diplomatiques, les visites «déguisent» tout au contraire, de façon déroutante pour que les endroits ne soient jamais vécus de la même façon !

Les visites déguisées sont de réelles créations uniques et étonnantes. Bertrand Bossard les adapte et les décline en fonction des besoins et des contraintes de chaque lieu : au Musée national de l'histoire de l'immigration, au Théâtre auditorium de Poitiers, sur les chantiers des nouvelles gares du Grand Paris Express, à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, à la Nuit industrielle Marseille-Provence 2013, en bateau sur le port de Dunkerque...

L'acteur Bertrand Bossard a inventé un concept aux antipodes de la bonne vieille visite patrimoniale... Avec humour, il vous invite à participer à des performances aux airs de flash mob. (...) Pour vous surprendre aussi ce comédien de stand-up mêle à foison fictions farfelues et histoires réelles, passé et présent. A tester en bande.

A site-specific production combining fiction and reality, this show reveals the hidden underside of a chosen site through its associations in the public imagination, its history and its people. These shows are truly unique and amazing creations that Bertrand Bossard adapts from one venue to another: at the Musée national de l'histoire de l'immigration (Paris), at the Théâtre Auditorium (Poitiers), at the historical site of the Chartreuse (near Avignon), at the Nuit Industrielle-Marseille-Provence 2013 (Marseille), on a boat ride in the port of Dunkirk...

The actor Bertrand Bossard has invented a concept that is the polar opposite of the traditional sightseeing tour... With humour, he invites the audience to take part in performances resembling flash mobs. (...) To further surprise you, this stand-up comedian whips up a mix of outlandish fabrications and true stories, past and present. See it with your friends.

Marie Audrin,
Express Style

conception,
interprétation /
conception,
interpretation:
Bertrand Bossard

production / production:
le CENTQUATRE-PARIS

photo © Marco Castro

Performance
disponible en français, en anglais
et en langue des signes française.
Show available in French, English
and French sign language.

Marie Audrin,
Express Style



Bertrand Bossard, Serge Bloch & Pascal Valty

Histoires de Gorille

Gorilla Stories

conception / conception:
Bertrand Bossard,
Serge Bloch,
Pascal Valty
avec / with:
Alexandrine Serre,
Maxime Mikolajczak /
Olivier Veillon

production / production:
le CENTQUATRE-PARIS;
cie B.Initials
soutien / support:
La Chartreuse de
Villeneuve-lès-Avignon,
Centre National des
Écritures du Spectacle;
SPEDIDAM; DICRÉAM; La
Belle Saison

photo © Marc Damage

Ce projet est disponible
en tournée en deux formats:
Une «grande forme» destinée à être
jouée en salle de spectacle, avec
deux comédiens.
Une «forme itinérante»
destinée à être jouée partout
(écoles, bibliothèques, centres
d'animations...), avec un seul
comédien et une voix off.

This project is available on tour
in two formats: A "big format"
designed to be performed
in a theatre, with two actors.
A "travelling format" designed to
be performed anywhere (schools,
libraries, community centres, etc.),
with one actor and a voiceover.

Spectacle disponible
en français et en anglais.
Show available
in French and in English.

Au zoo, un auteur en promenade fait la connaissance d'un gorille parlant. Une conversation s'engage naturellement entre les deux compères. Conquis par cette incroyable révélation, l'écrivain naïf l'enjoint de s'évader. Histoires de gorille se développe sur les bases de ce joyeux imbroglio. Fantasme de génie littéraire, désir bestial de gloire? Bertrand Bossard triture le mythe de l'écrivain surdoué au moyen de comédiens de chair et d'os et de figures en mouvement, s'amuse des pulsions animales qui agitent l'homme... et de l'inverse, bien sûr !

Mêlant savamment le regard de l'homme et de l'animal, la dernière création de Bertrand Bossard est une réussite oscillant entre un patchwork d'images et une surimpression d'émotions où chacun retrouve son âme d'enfant et d'artiste.

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore,
leildolivier.fr

A writer taking a walk at the zoo makes the acquaintance of a talking gorilla. The pair naturally strike up a conversation. Enthused by this incredible revelation, the naive writer urges the gorilla to escape. Gorilla Stories starts off from this joyous imbroglio. The fantasy of literary genius? The bestial desire for glory? Bertrand Bossard plays with the myth of the gifted writer by using actors of flesh and bone and figures in motion, and pokes fun at the animal impulses that agitate man. And vice versa, of course !

Cleverly combining human and animal viewpoints, Bertrand Bossard's latest production is a success that oscillates between a patchwork of images and a superimposition of emotions in which everyone rediscovers their childhood and artistic soul.
Olivier Fregaville-Gratian
d'Amore,
leildolivier.fr



Christiane Jatahy

Ithaque

Ithaca

dramaturgie,
scénographie,
réalisation / dramaturgy,
scenography, direction:
Christiane Jatahy
collaboration
artistique / artistic
collaboration:
Thomas Walgrave,
Marcelo Lipiani,
Henrique Mariano
avec / with:
Karim Bel Kacem,
Julia Bernat,
Cédric Eeckhout,
Stella Rabello,
Matthieu Sampeur,
Isabel Teixeira

production / production:
Odéon –
Théâtre de l'Europe
coproduction /
coproduction:
Théâtre National
Wallonie – Bruxelles; São
Luiz Teatro Municipal
– Lisbonne; Onassis
Cultural Center – Athènes;
Comédie de Genève;
Ruhriennale; le
CENTQUATRE-PARIS

photo © Elizabeth Carecchio

Spectacle en français
et portugais surtitré.
Show in French and Portuguese
with subtitles.

Christiane Jatahy est artiste
associée internationale à /
is an international associate
artist at: le CENTQUATRE-PARIS;
Odéon-Théâtre de l'Europe;
Schauspielhaus Zürich

De retour après *La Forêt qui marche* (2016), Christiane Jatahy prend pour point de départ l'un des mythes fondateurs de la littérature occidentale: *L'Odyssée*. Partant du vénérable récit homérique, elle braque un verre grossissant sur les temps d'aujourd'hui, sur les guerres, les départs et les arrivées, les tentatives (concrètes ou métaphoriques) de parvenir à son foyer. De part et d'autre d'un espace bifrontal, le public découvre d'un côté Ithaque, et de l'autre, le chemin vers Ithaque où les acteurs y représentent différentes versions d'Ulysse ou de Pénélope. Comme dans ses œuvres précédentes, le public fait partie intégrante de la construction fictionnelle de l'histoire, en prise directe avec la scène. D'un côté comme de l'autre, les routes suivies forment un entrelacs de sons, d'images et de profondeur et constituent deux points de vue qui finissent par se confondre. Deux espaces- temps qui se replient sur eux-mêmes.

La brésilienne Christiane Jatahy s'inspire de deux épisodes de *L'Odyssée* pour parler de son pays déchiré, de l'exil des migrants et de la guerre, dans un spectacle inédit qui déroute, séduit puis subjugue.

Philippe Cheyille,
Les Échos

Returning after *The Walking Forest* (2016), Christiane Jatahy's starting point in this piece is one of the founding myths of Western literature: *The Odyssey*. Through the venerable Homeric narrative, she brings a magnifying glass to bear on the world of today, on wars, departures and arrivals, and on attempts (both concrete or metaphorical) to find one's way home. On either side of a traverse stage, the audience discovers Ithaca and the path leading to Ithaca where the actors represent different versions of Ulysses or Penelope. As in her previous works, the audience is an integral part of the fictional construction of the story, placed in direct contact with the stage. On both sides, the routes followed form an interlacing series of sounds, images and depth, forming two points of view that eventually merge. Two space-times that fold back on themselves.

The Brazilian director Christiane Jatahy draws inspiration from two episodes of *The Odyssey* to speak of her divided country, the exile of migrants and war, in an original show that disconcerts, seduces and then subjugates.

Philippe Cheyille,
Les Échos



Christiane Jatahy Julia

mise en scène / directing:
Christiane Jatahy
avec / with:
Julia Bernat,
Rodrigo dos Santos

production / production:
Cia Vértice de Teatro
soutien / support:
Petrobrás

Christiane Jatahy a pensé ses 3 projets, Julia, What if they went to Moscow? et La Forêt qui marche comme une trilogie mais chacun peut être présenté de façon autonome.

Christiane Jatahy has devised these three projects Julia, What if they went to Moscow? and The Walking Forest as a triptych but each can be performed independently.

photo © Marcelo Lipiani

Spectacles
en portugais surtitré.
Shows in Portuguese
with subtitles.

Christiane Jatahy est artiste
associée internationale
à / is an international associate
artist at: le CENTQUATRE-PARIS;
Odéon-Théâtre de l'Europe;
Schauspielhaus Zürich

Dans une villa des beaux quartiers de Rio s'engage une lutte amoureuse cruelle entre Julia et Jelson, le chauffeur noir de son père. En jetant des ponts entre cinéma et théâtre, Christiane Jatahy transfigure le sulfureux drame de Strindberg, usant de la caméra pour agrandir le plateau, amplifier le jeu des comédiens, augmenter les sensations.

Tout ici est organisé de façon à ce que le spectateur écoute, comprenne, se pose des questions et, d'une certaine manière, se dépasse, dans une démarche de résilience. A ce théâtre, on peut opposer, et, ô combien!, préférer celui de la perturbation proposé par Christiane Jatahy, qui ne cherche pas à réparer les vivants. Au contraire: il les montre cabossés, questionnés, déchirés, à travers un saisissant portrait de femme, inspiré par Mademoiselle Julie. Julie, devenue Julia, la pièce d'August Strindberg s'inscrit dans le Brésil d'aujourd'hui et nous montre à quel point les traces de l'esclavage imprègnent encore souterrainement la société.

Brigitte Salino,
Le Monde

In a well-to-do Rio villa, a cruel struggle of passions pits Julia against Jelson, her father's black chauffeur. Weaving links between cinema and theatre, Christiane Jatahy transfigures Strindberg's provocative drama, using the camera to enlarge the set, amplify the acting and heighten sensations.

Jatahy's interest in the content of the play is ultimately matched by her fascination with the play's status as a cultural artifact. This is a natural development of reckoning with this landmark work of modern drama.

Charles McNulty,
Los Angeles Times



Christiane Jatahy

What if they went to Moscow?

mise en scène / directing:
Christiane Jatahy
avec / with:
Isabel Teixeira,
Julia Bernat,
Stella Rabello

production / production:
Cia Vértice de Teatro
coproduction /
coproduction:
le CENTQUATRE-PARIS;
Festival temps d'images;
Zürcher Theater
Spektakel;
SESC – Serviço Social
do Comercio
soutien / support:
Petrobrás

Christiane Jatahy a pensé
ses 3 projets, Julia, What
if they went to Moscow?
et La Forêt qui marche
comme une trilogie mais
chacun peut être présenté
de façon autonome.

Christiane Jatahy has
devised these three
projects Julia, What if they
went to Moscow? and
The Walking Forest as a
trptych but each can be
performed independently.

photo © Aline Macedo

Spectacles
en portugais surtitré.
Shows in Portuguese
with subtitles.

Christiane Jatahy est artiste
associée internationale
à/is an international associate
artist at: le CENTQUATRE-PARIS;
Odéon-Théâtre de l'Europe;
Schauspielhaus Zürich

Christiane Jatahy a remis les
personnages de Tchekhov
en perspective et la pièce au
présent, dans le contexte social
brésilien. Tandis que la pièce se
joue dans une salle de théâtre,
des images prises sur le vif sont
mixées et projetées en direct
dans une salle de cinéma
adjacente. L'une et l'autre
représentation forment deux
faces possibles d'une même
oeuvre.

**Il est vrai qu'avoir pour hôtesse
trois actrices aussi craquantes
et attentionnées [...] procure
d'emblée un tel bonheur que le
challenge de plonger Tchekhov
dans le bain de jouvence
de la jeunesse brésilienne
contemporaine semble dès les
premières secondes à portée
de main pour toute l'équipe. [...] A
insi, à l'image d'Alice, de Lewis
Carroll, mais à la puissance trois,
l'aventure de cette soirée à
tiroirs consiste à faire traverser
le miroir à chacune des sœurs.**

Patrick Sourd,
Les Inrockuptibles

Christiane Jatahy gives
a fresh perspective
on the characters of
Chekhov's Three Sisters
by setting the play in the
present, in a Brazilian
social context. Working
in the mediums of theatre
and film, she devises a
production taking place in
two simultaneous spaces:
while the play is being
performed in a theatre,
images filmed on the spot
are mixed in and projected
live in an adjacent cinema.
The two performances
form two possible sides of
the same work.

What's astonishing is the
lack of redundancy in the
nearly exact halves, a
credit to the fresh vitality
of the acting and the rich
discipline of Jatahy's
scripted coordination.

Charles McNulty,
Los Angeles Times



Christiane Jatahy

A Floresta que anda

La Forêt qui marche

The Walking Forest

création et direction live /
creation and live directing:
Christiane Jatahy
avec / with: **Julia Bernat**

production / production:
Cia Vértice de Teatro
coproduction /
coproduction:
**le CENTQUATRE-
PARIS; Künstlerhaus
MOUSONTURM Frankfurt
am Main / DE; TEMPO
FESTIVAL Rio de Janeiro /
BR; SESC São Paulo / BR**
soutien / support:
Petrobrás

Christiane Jatahy a pensé
ses 3 projets, Julia, What
if they went to Moscow?
et La Forêt qui marche
comme une trilogie mais
chacun peut être présenté
de façon autonome.

Christiane Jatahy has
devised these three
projects Julia, What if they
went to Moscow? and
The Walking Forest as a
trilogy but each can be
performed independently.

photo © Aline Macedo

Spectacles en
portugais surtitré.
Shows in Portuguese
with subtitles.

Christiane Jatahy est artiste
associée internationale
à/is an international associate
artist at: le CENTQUATRE-PARIS;
Odéon-Théâtre de l'Europe;
Schauspielhaus Zürich

Avec La Forêt qui marche,
Christiane Jatahy propose de
nouvelles variations sur le
théâtre, le cinéma et la relation
aux publics, aux confins des
arts visuels. De la tragédie
shakespearienne, la metteuse
en scène brésilienne conserve
le thème du pouvoir extrême
qu'elle décline en d'infinis
jeux de miroir. Immergé dans
une véritable installation
vidéo, le public évolue jusqu'à
devenir «spect-acteur» d'un
événement où réalité et fiction
s'entremêlent: performance au
présent et images projetées,
catastrophes contemporaines et
dramas du passé...

Christiane Jatahy exècre
les frontières. Elle traque
jusqu'à l'obsession la porosité
qui permettra d'établir le
dialogue entre réalité et
fiction, acteur et personnage,
public et représentation, théâtre
et cinéma.

Joëlle Gayot,
Télérama

Fabienne Pascaud,
Télérama

With The Walking Forest,
inspired from Macbeth by
Shakespeare, Christiane
Jatahy created a show in
which reality and fiction
intertwine in an endless
play of mirrors. In this
creation, the theme of
power and that of the
relationship between the
political and the intimate
are addressed through a
series of filmed interviews.
In a theatre installation,
Christiane Jatahy explores
again the interconnections
between cinema and
theatre as well as reality
and fiction while pushing
audience involvement
even further.

While the production
is steeped in allusions
to Shakespeare's
masterpiece, it is the
very matter of the text,
the extraordinary human
savagery it denounces,
the temptation of evil and
obsession with power it
explores, that Christiane
Jatahy superbly refines
all through her intriguing
production.



aalllicceelleessccaannnee&s- soonniiaaddeerrzzyppoolsskkii

Le jour où le Penseur de Rodin s'est transformé en gomme

The Day Rodin's Thinker turned into an eraser

idée originale, texte /
original concept, text:
aalllicceelleessccaan
nnnee&ssoonniiaad-
deerrzzyppoolsskkii
avec / with:

Renan Carteaux,
Sonia Derzypolski,
Alice Lescanne

production / production:
le CENTQUATRE-PARIS

coproduction /
coproduction:

Le Vivat d'Armentières
- scène conventionnée
danse et théâtre;
aalllicceelleessccaan
nnnee&ssoonniiaad-
deerrzzyppoolsskkii;

PSL/SACRe,

Paris Sciences et Lettres

soutien / support:

Avec le soutien de la
DRAC, Île-de-France;
Palais de Tokyo, Paris;
GALLERIA CONTINUA,
San Gimignano / Beijing /
Les Moulins / Habana

photo © Martin Argyroglo

Spectacle en français, surtitrable.
Show in French, can be subtitled.

Articulant images et discours
avec habileté, aalllicceelleessc-
caannnee&ssoonniiaaddeerrz-
zyppoolsskkii explore sujets
graves et légers pour y déceler
une logique bien particulière.
Cette fois-ci, une collection
de stylos, crayons et gommes
fantaisies permet au duo
d'expliquer de manière illustrée
l'influence cachée de la
Chine sur l'Occident, et
d'amener le spectateur
à penser différemment sur
bien des sujets. Attention:
âmes politiquement correctes,
s'abstenir.

Au cas où la connexion
télépathique, entre elles,
viendrait à manquer de réseau,
Alice Lescanne et Sonia
Derzypolski se sont créées un
cerveau virtuel commun. La
Dropbox qu'elles partagent n'est
pas un espace de stockage,
mais une pensée en laboratoire.
Un organisme vivant, omnivore
et particulièrement vorace.

Ainhoa Jean-Calmettes,
Mouvement

Cleverly connecting
images and speech,
the aalllicceelleessccaan-
nnnee&ssoonniiaaddeerrz-
zyppoolsskkii duo
explores both serious and
trivial topics to reveal a
very peculiar logic. For
this production, they use
a collection of gadget
pens, pencils and erasers
to explain, with the help
of illustrations, China's
hidden influence on the
West, and to make the
audience think differently
about many subjects.
N.B: not for the politically
correct.

In case the telepathic
connection between them
should ever have problems
finding a network,
Alice Lescanne and Sonia
Derzypolski have created
a common virtual brain.
The Dropbox they share
is not a storage space,
but a thinking laboratory.
A living, omnivorous and
particularly voracious
organism.

Ainhoa Jean-Calmettes,
Mouvement



aalllicceelleessccaannnee&s- soonniiaaddeerrzyppoolsskkii

Qui veut voyager loin choisit sa monture

Everyone who wishes to travel far looks where he is going

Le monde est devenu un immense collage d'images: publicitaires, artistiques, documentaires ou intimes, elles sont omniprésentes et disposent d'un pouvoir décuplé sur Internet. aalllicceelleessccaannnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskkii invite avec humour les préadolescents à un voyage participatif dans le monde des images pour leur montrer que si celles-ci ont un pouvoir, le regard que l'on porte sur elles en est un, tout autant.

Devant un public, elles aiment s'adresser à tous en posant des questions avec un air de pas y toucher, de décrypter le monde par le petit bout de leur lorgnette, d'être des conteuses socratiques de notre vie quotidienne. En s'adressant cette fois-ci prioritairement à des jeunes ados, elles ne font que pousser leur démarche jusqu'à sa source: l'appréhension du monde.

Jean-Pierre Thibaudat,
Mediapart

The world has become an immense collage of images: advertising, artistic, documentary or private images, they are omnipresent and their power is multiplied tenfold over the Internet. In this two-hander, aalllicceelleessccaannnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskkii humorously invites preteens on a participatory journey into the world of images to show them that while these images have power, the way we look at them is just as powerful.

Before the audience, they like to address everyone by asking questions with a seemingly detached air, deciphering the world through a narrow focus, acting as the Socratic storytellers of our daily lives.

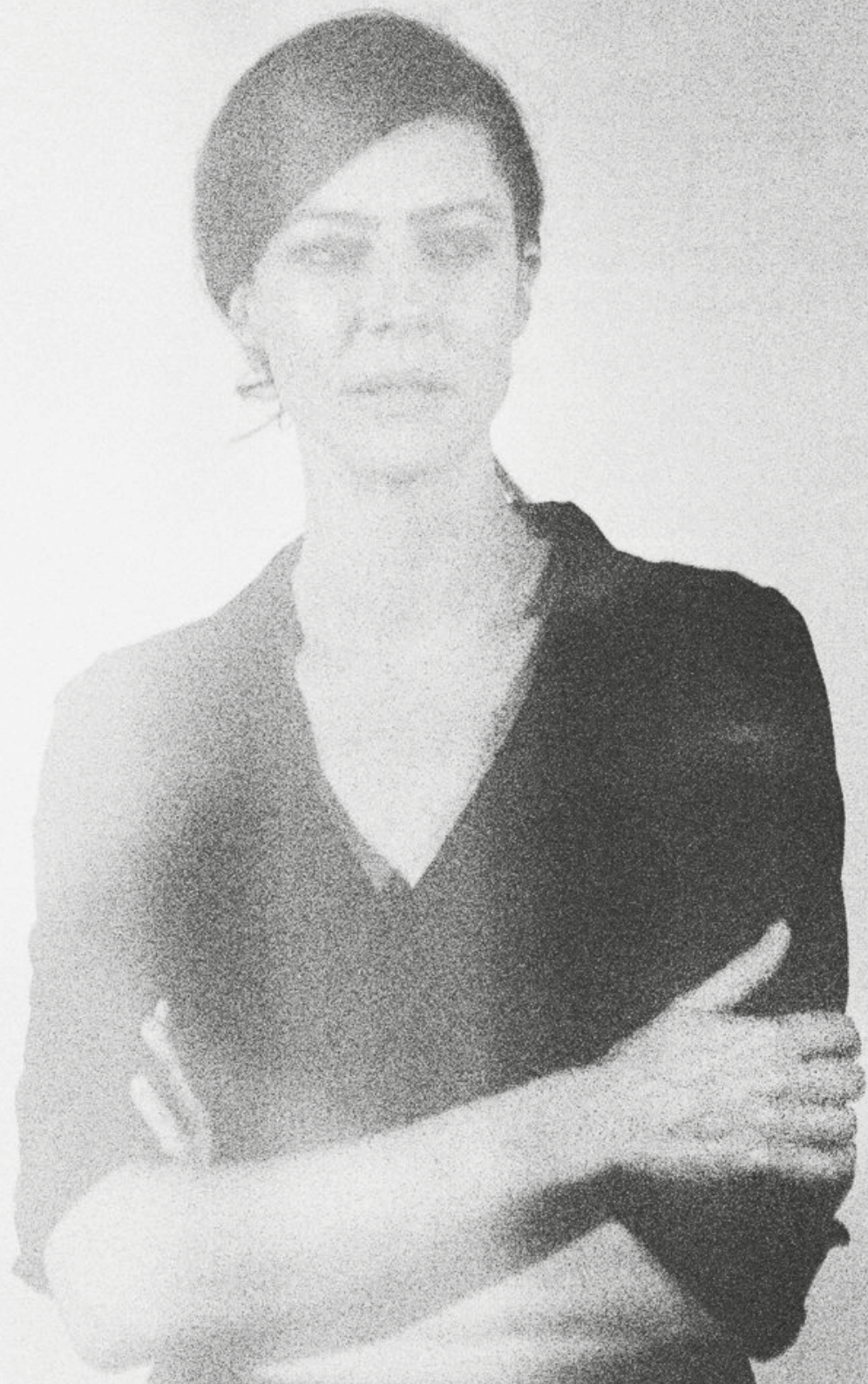
Jean-Pierre Thibaudat,
Mediapart

conception,
interprétation / concept,
interpretation:
aalllicceelleessccaannnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskkii

production / production:
le CENTQUATRE-PARIS

photo © aalllicceelleessccaannnee&ssoonniiaaddeerrzyppoolsskkii

Spectacle en français,
surtitrable.
Show in French,
can be subtitled.



Jean-François Spricigo à l'infini nous rassembler one in infinity

conception, texte,
photographie, vidéo /
text, photography,
video, conception:
Jean-François Spricigo
avec / with:
Jean-François Spricigo,
Anna Mouglalis
création lumière /
lighting design:
Pierre Colomer
création sonore /
sound creation:
Fabrice Naud
participation /
participation:
Silvano Agosti,
Josef Nadj,
Nicolas Crombez,
Charles Devoyer

production / production:
le CENTQUATRE-PARIS
soutien / support:
Canon France

photo © Jean-François Spricigo

Spectacle en français, surtitrable.
Show in French, can be subtitled.

Que se trame-t-il derrière la rencontre entre deux individus ? Une attraction physique, intellectuelle, spirituelle ? Un dédale de déterminismes ? Un phénomène chimique ? Jean-François Spricigo met tous ses talents à l'œuvre pour tenter d' « atteindre la vérité de deux êtres enlacés par la vie ». L'écriture d'abord, parcellaire, musicale et visuelle, pour capter ces « instants de rien, éclats de silence ». La photographie ensuite, noire et blanche, grumeleuse et vibrante, pour frôler du regard « l'illumination [qui] aveugle les sourds ». à l'infini nous rassembler, ce sont des images vaporeuses en noir et blanc, des mots à la fois puissants et elliptiques, deux personnes dans l'attente d'une étreinte qui, par la poésie, transpercent l'écran qui les sépare. Leurs silhouettes se dédoublent en un jeu d'ombres qui étire leur rencontre et diffère le moment de l'étreinte. Jean-François Spricigo murmure que le mystère d'une rencontre s'échappe toujours dans un ailleurs, et pour un temps, dans la voix de son interprète Anna Mouglalis, en parfaite osmose avec cet interstice clair-obscur.

à l'infini nous rassembler,
une petite forme inclassable,
un poème scénique qui égare
autant qu'il envoûte.
Avec la comédienne Anna
Mouglalis, il explore tout
en finesse les mystères
de la rencontre avec l'autre,
de l'amour et de la création.

Christophe Candoni,
Sceneweb

What takes place in the encounter between two individuals? A physical, intellectual and spiritual attraction? A maze of determinisms? A chemical phenomenon? Jean-François Spricigo draws on the full range of his talents in an attempt to "reach the truth of two beings entwined by life". First comes writing – fragmented, musical and visual – to capture these "moments of nothing, flashes of silence". Then photography – black and white, gritty and vibrant – so that the gaze may brush against "the illumination [that] blinds the deaf". à l'infini nous rassembler (one in infinity) shows two matching figures, a man and a woman, who are separated by a screen facing the audience on which a series of moving images plays out. Their silhouettes split into a play of shadows that stretches their encounter and postpones the moment of embrace. Jean-François Spricigo whispers that the mystery of an encounter always escapes into an elsewhere, and for a time, into the voice of his performer Anna Mouglalis, in perfect osmosis with this in-between space of shadow and light.

one in infinity is a small unclassifiable form, a theatrical poem that misleads as much as it bewitches. With the actress Anna Mouglalis, it explores with great finesse the mysteries of the encounter with the other, of love and creation.

Christophe Candoni,
Sceneweb



Jean-François Spricigo

toujours l'aurore

always the dawn

Jean-François Spricigo traque l'horizon, aime inconditionnellement la nature et les animaux, et accepte, enfin, l'inconstance de l'espèce à laquelle il appartient. Son exposition se déploie selon différentes propositions: «kaléidoscope d'un même regard, pour rendre compte de la dimension fragmentaire de tout élan créatif», «il n'a jamais été question de capturer ou de figer le monde», déclare-t-il. «Au contraire, c'est la palpitation d'un instant qui m'interpelle».

(...) Il force l'émotion avec des poèmes visuels en noir et blanc qui sont d'un Pelechian ou d'un Giacometti tourmenté. À mi-chemin de la photographie, du cinéma et de ce je-ne-sais-quoi en plus qui font les grands, Spricigo est une véritable révélation.

Beaux Arts Magazine

Jean-François Spricigo scans the horizon, loves nature and animals unconditionally, but also accepts the fickleness of his own species. His exhibition develops a number of different proposals: a "kaleidoscope of a single gaze, reflecting the fragmented dimension of every creative impulse". "There was never any question of capturing or freezing the world", he says, "quite the contrary, it is the palpitation of an instant that appeals to me."

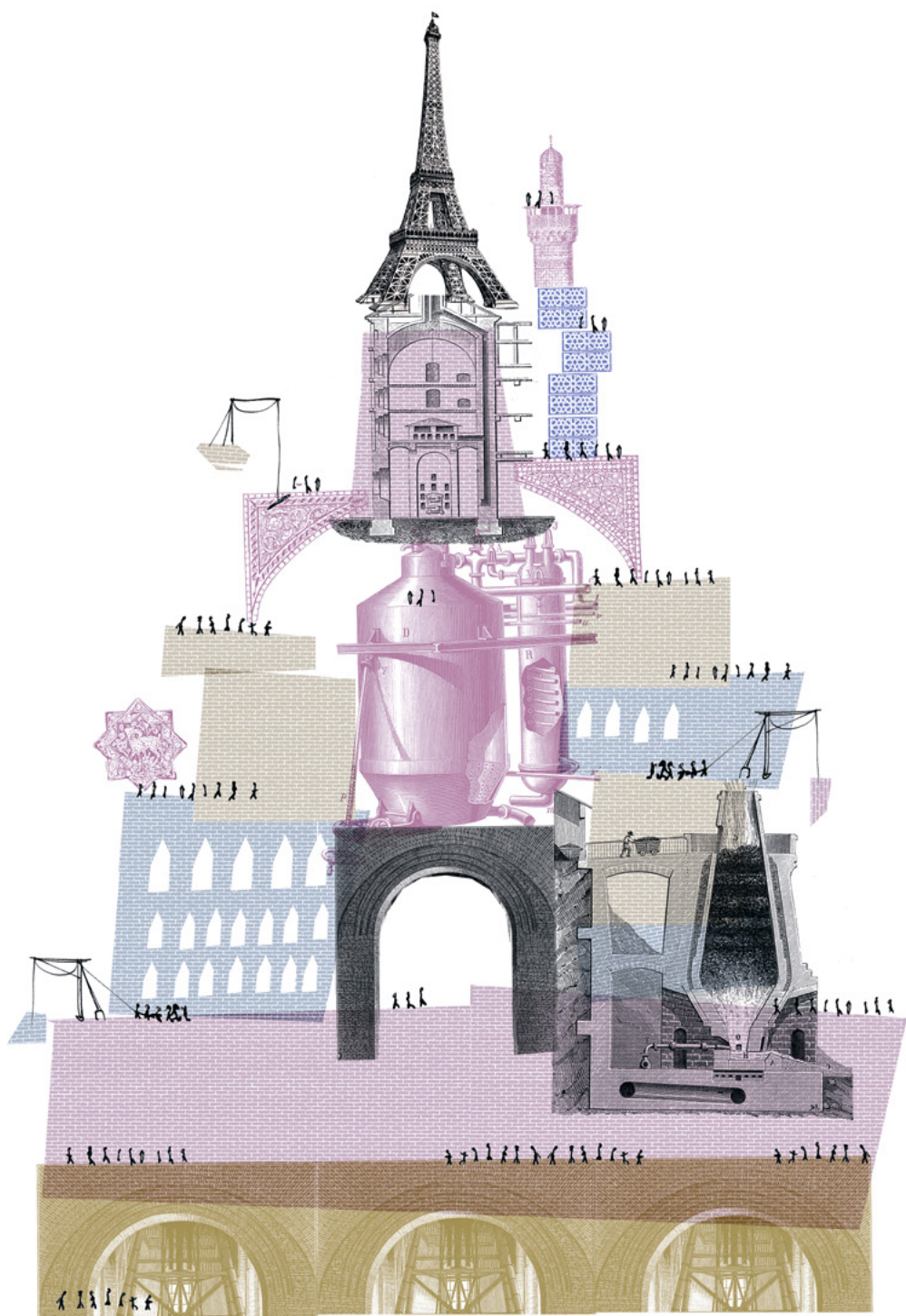
(...) He appeals to the emotions with black and white visual poems that bring to mind Pelechian or a tormented Giacometti. His work lies somewhere between photography, cinema and an undefinable something else that is the hallmark of the greats, Spricigo truly is a revelation.

Beaux Arts Magazine

photographie /
photography:
Jean-François Spricigo

production déléguée /
executive production:
le CENTQUATRE-PARIS

photo © Jean-François Spricigo



Serge Bloch & Frédéric Boyer

Il était plusieurs fois...

Several times upon a time...

d'après le livre /
based on the book:
**Bible, les récits
fondateurs,
Serge Bloch
& Frédéric Boyer,
Bayard, éditions 2016**
scénographie /
scenography:
**Serge Bloch
textes / texts:
Frédéric Boyer**
création vidéo /
video creation:
**Pascal Valty
& Serge Bloch**
animation typographique /
typographic animation:
Samuel Bloch
création sonore /
sound creation:
Pascal Valty
musique / music:
Benjamin Ribolet
voix / voice:
André Dussolier
dessins animés
/ cartoons:
**La Fabrique d'image &
Bayard animation**

production / production:
le CENTQUATRE-PARIS
coproduction /
coproduction:
Bayard Éditions
soutien / support:
ADAGP

photo © Babel, extrait de Bible, les
récits fondateurs, de Serge Bloch
et Frédéric Boyer - Bayard éditions

Tout commence avec la
rencontre d'un artiste
et illustrateur, Serge Bloch et
d'un écrivain et traducteur,
Frédéric Boyer. De cette
collaboration fructueuse naîtra
entre autre une exposition
présentée pour la première
fois au CENTQUATRE-PARIS. De
la création du monde au Livre
de Daniel, cette exposition
immersive raconte en images
et en sons les grands mythes
de l'Ancien Testament tout
en les faisant résonner avec
notre société contemporaine.
Convaincu par le fort pouvoir
narratif de ces récits, Serge
Bloch et Frédéric Boyer abordent
à travers textes, installations
vidéo et dessins les thèmes
universels de l'amour, la
jalousie et de l'exil. Une manière
de mettre à la portée de tous et
tout âge ce texte fondateur de
la culture occidentale, commun
aux trois grandes religions
monothéistes.

**Dessins, images animées et
textes issus de Bible, les récits
fondateurs sont exposés
au CENTQUATRE à Paris.
Exil et révolte y tissent un fil
conducteur, sur trois mille ans
d'histoire. Bouleversant !**

Antoine Peillon,
La Croix

It all started with the
meeting of an artist and
illustrator, Serge Bloch,
and a writer and translator,
Frédéric Boyer. This fruitful
collaboration gave rise,
among other things, to
an exhibition presented
for the first time at le
CENTQUATRE-PARIS. From
the creation of the world
to the Book of Daniel,
this immersive exhibition
recounts, through
images and sounds, the
great myths of the Old
Testament while making
them resonate with our
contemporary society.
Convinced of the strong
narrative power of these
stories, Serge Bloch and
Frédéric Boyer evoke the
universal themes of love,
jealousy and exile through
texts, video installations
and drawings. A way of
making this founding
text of Western culture,
common to the three great
monotheistic religions,
accessible to people of all
backgrounds and ages.

**Drawings, animated
images and texts from
Bible, les récits fondateurs
are on display at le
CENTQUATRE in Paris. The
themes of exile et revolt
run through the exhibition,
spanning three thousand
years of history. Powerful!**

Antoine Peillon,
La Croix